

FILM

Rui Manuel Amaral avec Emílio Costa, Bruno Fangueiro, Fernando Rocha, Paulo Almeida, Rúben Pinto, Adilson Garcia et Nuno Sousa à Casa Da Rua, illustration : Nuno Sousa.



On dit que toute vie ferait un roman, mais la mienne ferait un film. Première scène du film de ma vie : je suis dans une chambre que je partage avec plusieurs personnes. Il n'y a pas la place pour tous. Nous vivons les uns sur les autres. Sur l'image, une légende : « Ce n'est pas toujours facile. »

Deuxième scène : j'imagine que j'ai une maison rien que pour moi et ma compagne, qui est en Espagne. On ne peut pas être ensemble parce qu'on n'a pas où se loger. Ce serait encore mieux si cette maison était aux États-Unis ou à Dubaï, mais ça, c'est impossible et ça ne fait pas partie du film. Ce pourrait être juste un studio dans le quartier de Boavista, là où je suis né et où j'ai grandi. Légende de l'image :

« Il faudrait que je gagne l'EuroMillions ».

Scène trois : mon meilleur ami est mort. C'était il y a deux jours. Il m'a toujours aidé et moi aussi, je l'ai aidé. À son réveil, il était mort. Ou plutôt, il ne s'est pas réveillé, vu qu'on ne se réveille pas quand on est mort. Lui aussi partageait une chambre avec d'autres personnes et personne ne s'en est rendu compte.

Légende : « Il me faut un ami à qui parler ».

Scène quatre : je rêve que j'ai le pouvoir de faire n'importe quel miracle. De transformer l'eau en vin. Pas n'importe quelle piquette, du bon vin. Je rêve que j'ai le pouvoir d'être invisible et de ne pas payer dans les transports en commun. Que j'ai le pouvoir de guérir les maladies. Je rêve que je peux guérir le problème que j'ai aux poumons et qui m'empêche de travailler. Légende de l'image : « Je voulais juste être heureux ». Scène finale : on voit l'image de ma mère au Cap-Vert. Je lui parle. Je lui dis qu'il n'y a personne comme elle, que personne ne pourra jamais prendre sa place. Je lui dis qu'elle est la meilleure mère que l'on puisse souhaiter. La seule personne qui veille à ce que je suive le droit chemin. Légende :

« Je ne t'oublierai jamais. »

Voilà ma vie. Ça ne fait pas un roman, mais ça fait un film.

Dernière légende : « Heureux à jamais ».

Attends, c'est pas fini.

Là maintenant, oui. C'est la dernière légende :

« J'ai réussi. »